

et de gravité qui respire dans le livre , et , par ce souffle de *loyauté qui passe sur chaque page*. Ce livre n'est pas seulement l'histoire isolée d'un monument ; il se rattache par tous les côtés à l'histoire générale de Lyon , et même de France. Je citerai comme pleins d'intérêt les chapitres sur le pèlerinage de Louis XI à Fourvière , sur celui du brave maréchal Suchet à la même chapelle , sur la présence de Pie VII à Lyon, et , pour remonter plus haut , les chapitres sur les débats religieux du XVI^e siècle , puis sur le *Guyote*, sentinelle vigilante et incorruptible qui , du haut de Fourvières, veillait autrefois pour la cité endormie. Quand j'aurai ainsi choisi, peut-être n'aurai-je mentionné qu'une faible partie des bons endroits de cet ouvrage.

M. l'abbé Cahour est constamment remonté aux sources , et les indique avec un soin extrême. Nous regrettons qu'il n'ait point attaché aux *Lettres d'un jeune Lyonnais sur le passage de Pie VII, à Lyon*, le nom de Ballanche, auteur de cet opuscule. L'*Appendice* du livre de M. l'abbé Cahour présente une série de pièces justificatives, la plupart inédites, et qui ont de l'importance pour le volume lui-même, comme aussi pour notre histoire.

L'auteur appartient à cette société fameuse qui donna jadis tant de gloire à notre collège de la Trinité.

En ces dernières années, une piété mal entendue a mis sur la porte principale de Fourvières une table de marbre destinée à rappeler que Lyon fut préservé du choléra par la médiation puissante de Marie. Certes , nous avons grande foi en sa miséricordieuse bonté pour nous , pauvres humains , et nous connaissons l'étendue de sa noble prérogative , mais nous comprenons autrement le respect qui lui est dû , et nous ne voudrions pas voir le ciel mêlé si légèrement à de mesquines idées de certains esprits plus honnêtes qu'ils ne sont éclairés. Que Marie ait secoué son manteau contre l'affreuse peste , et l'ait ainsi dissipée , oh ! cela se peut ; néanmoins, Dieu seul le sait, et rien ne le prouve à l'œil mortel. Genève aussi a échappé au fléau. Que voudriez-vous en conclure ? Une foi maladroit